

## Rencontre entre un camelot et un député provincial

# François et Bertrand, une relation unique

PAR NICOLAS LUPPENS - GROUPE ACTIONS SOLUTIONS PAUVRETÉ

À Granby, tout le monde connaît celui qu'on appelle M. Sutton ou M. Granby. Depuis 2014, le camelot de L'itinéraire Bertrand Derome s'est forgé un réseau de fidèles clients dans la région. Parmi eux, le député François Bonnardel, également leader parlementaire et critique aux finances à la Coalition avenir Québec (CAQ). Le 26 mars dernier, tous deux ont échangé sur leur vécu respectif et sur l'itinérance en région dans le cadre d'une entrevue réalisée par Nicolas Luppens, coordonnateur du Groupe actions solutions pauvreté (GASP), organisme partenaire de développement de L'itinéraire à Granby.

### Qu'est-ce qui vous motive dans votre travail ?

**BERTRAND DEROME** Je vends *L'itinéraire* pour sensibiliser les gens à l'itinérance et à la pauvreté. Je réalise que beaucoup d'entre eux ne connaissent pas ça. Certains sont tellement dans leur bulle qu'ils ne voient pas les problèmes. C'est tellement un beau magazine positif avec plein d'informations intéressantes sur le sujet. Ça permet d'ouvrir les œillères. C'est un outil qui m'aide aussi à travailler mes comportements et mon impulsivité. C'est comme une thérapie pour moi. Je suis plus sensible aux autres. Ça fait 10 ans que je suis *clean* et être camelot m'aide beaucoup là-dedans.

**FRANÇOIS BONNARDEL** Je me suis lancé en politique initialement pour agir sur l'éducation, un grand défi de société, et pour assurer la réussite de nos enfants. J'ai commencé en 2007, il y a déjà 11 ans aujourd'hui, le 26 mars ! Je suis déçu qu'on accepte encore un taux de décrochage aussi élevé, notamment chez les garçons. Quand la flamme s'éteint, il est difficile de la rallumer. Si j'arrive à sauver un enfant par année, j'aurai réussi.

### Quels parallèles peut-on établir entre vos deux parcours ?

**FRANÇOIS BONNARDEL** Le parcours de Bertrand, c'est un combat de vie, il est un survivant en quelque sorte. Il aurait pu y laisser sa peau. Il est tombé au plus bas, et maintenant il va chercher son Everest à lui, et il va l'atteindre parce qu'il se prend en main. À chaque 100 mètres qu'il franchit, il montre aux gens ce qu'il est capable de faire. Si lui, tout comme moi, a réussi à ramener quelqu'un sur la bonne *track*, il aura réussi. Il aura réussi à transformer le bout de sa vie le plus difficile en quelque chose de positif.

**BERTRAND DEROME** Dans la rue, j'étais rendu à 50 kilos ! Maintenant j'ai repris du poids et mon frigidaire n'est jamais vide. Comme je dis aux gens, aujourd'hui, j'ai raccroché mes gants, j'veux plus faire de mal. Juste le fait que tu me soutiennes, comme le député fédéral et le maire de Granby, ça m'apporte beaucoup d'amour. J'ai beaucoup de reconnaissance envers les gens. Maintenant, je laisse faire le monde négatif et je regarde le bon chez les gens. J'ai fait des démarches et je ne veux plus vivre comme avant.

### Comment se vit l'itinérance à Granby et en région ?

**FRANÇOIS BONNARDEL** Je suis à Granby depuis près de 25 ans. J'ai vu comment l'itinérance a augmenté. Pour beaucoup de gens, l'itinérance était dans les grandes villes. Il ne pouvait pas y en avoir dans une ville comme Granby. Avec les années, on a vu que ce phénomène frappe aussi chez nous. Je le vois malheureusement parce que SOS Dépannage note une augmentation de demandes d'aide alimentaire. Quand je fais du vélo, les visages d'hommes et de femmes que j'ai vus, ce sont ces gens qui m'ont accompagné et qui, un jour, ont perdu leur travail, ont vécu un divorce, ou peu importe ce